

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 81 (1954)
Heft: 9

Artikel: Hier... et aujourd'hui
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229071>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les exercices avaient lieu le dimanche matin, après le sermon, car, bien entendu, il ne fallait pas engrenger le ministre. Les hommes avaient des casques sur lesquels les rayons du soleil se posaient avec complaisance, des vareuses d'un bleu de roi et des ceinturons larges comme des écharpes. On les voyait défiler au pas cadencé et, pour faire plaisir à tout le monde, on arrosait copieusement les jardins en temps de sécheresse.

On était prêt à tout. Qu'un incendie éclate et on verrait ce qu'on verrait ! La pompe serait la première sur les lieux et Ulysse donnerait des ordres brefs dans son langage qui n'était pas celui de tout le monde.

Quand venait la grande revue de printemps en présence de l'inspecteur régional, on voyait arriver la pompe au grand trot, avec cent mètres de « courses », deux ou trois échelles, un capitaine portant cornet en bandoulière et vingt hommes résolus : L'exercice avait lieu devant le bâtiment d'école. Le régiment était sur la place, entouré de ses élèves. Au moment où le porte-lance se préparait à monter sur la grande échelle, la fille au grand Jules se redressait en disant aux autres gamines :

— C'est mon papa qui gicle !

La manœuvre commençait. Le capitaine sonnait du cor, le balancier montait et descendait, actionné par huit paires de bras, le porte-lance arrivait au faîte du toit, l'eau bondissait comme une pluie d'août après un coup de tonnerre. Et tout cela faisait un bel arc-en-ciel.

Au bout d'une demi-heure, l'exercice était terminé et tout rentrait dans l'ordre.

Mais, avant que les hommes se dirigent vers l'auberge, histoire de se mettre une giclée sous le cotzon, le capitaine donnait ses dernières instructions :

— En casse de senistre, vous saurez que la clé est pendue à n'un clou, dernier la porte, sous l'hangar !

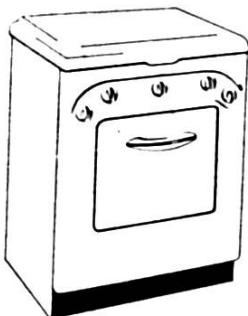
Hier... et aujourd'hui

— Moi, aux premiers jours de mon mariage, j'idolâtrais ma femme, disait à un ami le poète Z. L'aurore aux doigts de roses me surprit à ses genoux, la nuit vint et j'étais à ses genoux encore. C'était une adoration perpétuelle, un délice incessant, un bonheur inexprimable. Je l'entourais de caresses, je l'aurais mangée.

— Et maintenant ?...

— Je regrette de ne pas l'avoir fait.

NON ! VOUS NE RÊVEZ PAS !



ou si vous avez rêvez, Mesdames, vos rêves sont... sortis ! Allez voir le dernier modèle de la cuisinière électrique LE RÊVE, vous n'en douterez plus !

Plaques ultra-rapides
commandées chacune
par un interrupteur à
8 positions

